



**MAROC : 23 MARS 1965 /23 MARS 2007
QUAND LA MEMOIRE D'UN PEUPLE
S'ECRIT PAR SES FEMMES**

L'histoire contemporaine du Maroc est jalonnée de soulèvements populaires. Ces derniers étaient l'expression de l'aspiration du peuple marocain à la dignité, la liberté et à l'Etat de droit. La réponse des autorités marocaines était cinglante et brutale. De nombreuses victimes y ont laissé leurs vies.

Dans son rapport final, l'Instance Equité et Réconciliation (IER) reconnaît officiellement que l'Etat a utilisé la force publique d'une façon « exagérée et disproportionnée » pour mater les manifestants lors des évènements sociaux de 1965, 1981, 1984 et 1990.

L'IER dit avoir identifié 325 cas de décès liés à ces soulèvements mais reconnaît ne pas pouvoir localiser les dépouilles et les lieux d'enterrement de la plupart d'entre eux.

Pourtant, après la découverte du charnier de la caserne des pompiers de Casablanca, qui recevait les victimes des manifestations de juin 1981, des ex-membres de l'IER ont été témoins du déplacement des dépouilles sans que les familles ne soient prévenues et sans qu'aucune analyse scientifique ne soit effectuée.

La volonté de dissimuler pour compromettre l'établissement de la vérité sur ces événements était manifeste ! Le refus du procureur général d'instruire le dossier et d'interpeller les hauts responsables en postes au moment du soulèvement populaire de Casablanca, en invoquant la raison de prescription en est la preuve.

Les organisations signataires exigent des autorités marocaines

- La libération des disparus encore en vie
- L'indication des lieux des fosses communes où sont enterrées les victimes des soulèvements populaires et la réalisation d'examens scientifiques pour déterminer les causes du décès et l'identité des victimes décédées
- La détermination des responsabilités individuelles et institutionnelles et la levée définitive de l'impunité
- L'adoption, sans délai, de mesures pour réparer des préjudices subis par toutes les victimes et leurs familles et pour garantir la non reproduction de ces violations des droits humains.

A l'occasion du 42^{ème} anniversaire du soulèvement populaire de 1965 les associations AMF, APADM, ASDHOM, ATMF, FMVJ (France) rendent hommage aux luttes des femmes, victimes directes de la répression, aux mères, filles ou épouses de disparus, prisonniers politiques ou exilés :

**SIX HEURES CONTRE L'OUBLI
LE SAMEDI 31 MARS 2007 A 15H
Foyer Picoulet
59, Rue de la fontaine au roi, 75011. Paris
Métro Goncourt ou Parmentier**

Avec le soutien des Comités Maroc et de l'Institut Mehdi Ben Barka



**MAROC :
23 MARS 1965 /23 MARS 2007
QUAND LA MEMOIRE D'UN
PEUPLE S'ECRIT PAR SES FEMMES**

A l'occasion du 42^{ème} anniversaire du soulèvement populaire de 1965 les associations AMF, ATMF, APADM, ASDHOM, FMVJ (France) rendent hommage aux luttes des femmes, victimes directes de la répression, mères, filles et épouses de disparus, prisonniers politiques ou exilés :

**SIX HEURES CONTRE L'OUBLI
LE SAMEDI 31 MARS 2007 A 15H**

**Foyer Picoulet
59, Rue de la fontaine au roi, 75011. Paris**

Au programme : Débats, films, expositions, table de presse, musique...



Avec le soutien des Comités Maroc et de l'Institut Mehdi Ben Barka

PROGRAMME

15 H : ACCUEIL, EXPOSITION

Exposition des photos des familles des victimes des années de plomb au Maroc

15H30 : FILM

Projection du film : « Fama : Une héroïne sans gloire » (Fama, butoula bidoun majd) de Dalila Ennadre. Le film retrace la vie de Mi Fama, une femme exceptionnelle qui avait combattu durant toute sa vie pour un Maroc libre. D'abord pour l'indépendance, puis auprès des familles de prisonniers politiques et de disparus pendant les années de plomb au Maroc
Le film sera suivi par échange avec la salle

17H : TABLE RONDE : FEMMES CONTRE LA REPRESSION ET POUR LA JUSTICE

Présidée par :

Marguerite Rollinde : chercheuse à l'Université Paris 8, auteure de plusieurs travaux sur les droits humains et sur les luttes des femmes dans les pays du Maghreb.

Avec la participation de :

Hayat Berrada-Bousta : militante politique (UNFP → PADS), membre fondateur de l'option révolutionnaire en 1975, ex-exilée, elle a aussi connu la clandestinité.

Naima Bensaïd : ex-exilée, ancienne détenue politique et sœur de prisonniers politiques.

Touria Yahyaoui : ex exilée, membre fondateur de l'organisation Ilal Amam et militante engagée dans la lutte politique.

La famille Ouazane : B. Ouazanne, disparu au lendemain des événements du moyen Atlas en 1973, après avoir été acquitté par un tribunal.

18h30 : Pause restauration

19 h : Soirée musicale avec MOHAMMED BHAR ET LE GROUPE KOULAL

Mohamed Bhar Auteur, Compositeur, interprète, il s'accompagne du luth oriental. Depuis 30 ans, il chante tantôt l'amour, l'espoir, tantôt la liberté et la révolte. Par ses chansons engagées Bhar est devenu à juste titre la star de plusieurs générations de démocrates maghrébins et arabes.



Le groupe Koulal : Un ensemble composé de jeunes passionnés de musique arabe authentique, tout comme leur professeur de Luth oriental M. Koulal a qui ils ont voulu rendre hommage en créant ce groupe. Leur répertoire varie de « Raqsat al atlas » aux classiques de la musique orientale, aux sons du luth oriental et de la flûte...

